

Luca Vebobe, basketteur et producteur de rap

Cholet Basket. Capitaine de l'équipe maugeoise, l'intérieur Luca Vebobe est aussi patron d'un label de hip-hop basé chez lui, dans les Alpes-Maritmes.

Sans lui faire offense, Luc-Arthur Vebobe est un cliché à lui tout seul. Mais il le jure, ça ne lui fait pas peur. Un basketteur qui aime le rap, ça court les parquets. Oui mais un basketteur producteur de rap, c'est tout de suite plus rare.

Depuis 2006, l'Antibois est à la tête du label *D'en bas fondation*, collectif d'une dizaine d'artistes hip-hop issus des Alpes-Maritimes, qu'il a créé avec son ami d'enfance Veust Lyricist, rappeur évidemment. Le tout avec une petite idée derrière la tête : « N'étant pas sur Paris, là où tout se passe, on a décidé de nous lancer avec l'objectif de devenir n°1 chez nous avant d'attaquer le marché national », confie l'intérieur de CB pour expliquer sa démarche qui est loin d'être une lubie passagère. Le pari semble être en passe de réussir à en croire capitaine Vebobe. « On commence à avoir des rendez-vous avec des distributeurs, à faire des sons avec des artistes parisiens comme Seth Gueko. On espère que le buzz va prendre. »

Des similitudes entre basket industrie musicale

Gérer des activités de « chef d'entreprise » depuis Cholet n'est pas forcément chose aisée « même si aujourd'hui, avec internet, les mails, Twitter, tout est plus facile. » Il faut consacrer beaucoup de temps mais aussi de l'argent pour payer enregistrements, clips vidéo et optimiser la visibilité du label sur la toile.

Mais le côté financier, Luca Vebobe préfère ne pas l'évoquer, pour une simple et bonne raison. « Même si je ne devais pas revoir les sommes investies, je ne regretterai jamais car on est comme une petite famille. On tente de réaliser notre rêve



Georges Mesnager

Quand il n'est pas sur les parquets, Luca Vebobe se consacre à la musique.

ensemble. Et si ça ne marche pas, ça ne marche pas ! »

De ses deux passions, le joueur assure qu'il privilégiera toujours le basket, car c'est ce qui lui « permet de manger » comme il dit. Mais ça ne l'empêche pas d'avoir relevé des similitudes entre les deux univers. « L'air de rien, il y a beaucoup de choses qui se ressemblent. Au moment de faire signer des artistes, tu peux comparer les managers aux agents, les équipes aux labels et les joueurs aux artistes. Après, il y a beaucoup, beaucoup de vent et de gens bizarres dans la musique... »

Et sinon, ça ressemble à quoi du son *made in Vebobe* ? Soyons honnêtes, les non initiés au rap français risquent de ne pas s'y retrouver (quoique). Les amateurs du genre apprécieront des productions abouties.

Du vrai travail de pro avec des textes percutants que l'on peut retrouver sur internet en tapant sur un moteur de recherche les noms d'artistes (Infinet ou la rappeuse Jehnia

par exemple) membres *D'en Bas Fondation*. Mais au fait pourquoi ce nom pour le label ? « C'est un clin d'œil par rapport à notre position géographique sur la carte de France. Puis on vient tous d'en bas, je parle socialement, et ce même si on a grandi sur la Côte d'Azur. C'est loin d'être tout rose là-bas. » Petite précision histoire de casser les lieux communs.

D'ailleurs, toujours dans le but de briser les clichés, le n°7 de CB confie aussi écouter du Daniel Balaïoïne et jouer du piano. Comme quoi, on n'est pas obligé de n'aimer que 2Pac - première véritable star mondiale du rap décédée en 1996 dont Luca Vebobe confie être un très grand fan - pour jouer au basket.

Valentin MARCINKOWSKI.

Pratique. Pour retrouver des informations sur le label de Luca Vebobe : page Facebook *D'en Bas Fondation* ou bien www.denbasfondation.com (en service début 2013).

Une autre démarche que celle de Tony Parker

Les connections entre le basket et le rap sont nombreuses et ce depuis des années. Shaquille O'Neal, l'ex-star des Lakers, a par exemple sorti plusieurs albums dans les années 90 ; le rappeur star Jay-Z s'est lui vanté dans le titre *Niggas in Paris* d'avoir fait déménager la franchise NBA des Nets, dont il est actionnaire, du New Jersey à Brooklyn, où il est né.

En France, le cas le plus célèbre est bien évidemment celui de Tony Parker avec son disque sorti en 2007 qui a fait un bide. « Franchement

il a eu raison de le faire, estime le capitaine de Cholet quand vient le moment d'évoquer le meneur des Spurs. **Après, c'était un peu vite fait, très commercial. On n'a pas vraiment senti le côté artistique. C'était plus un caprice qu'une véritable passion. Il s'est fait plaisir en voulant rapper en français et représenter son pays.** » Luca Vebobe, lui aime être en studio, trouver des refrains sans pour autant poser sa voix.



Luca Vebobe (à droite) et les membres de son label.

V.M.

Ouest France – Mercredi 19 décembre 2012